



PHOTOS : ACORNE/TERROIR EST

## Efficow L'efficacité économique à la loupe !

Le troupeau laitier de la ferme de Vesoul-Agrocampus est conduit en système foin-herbe pour une production destinée à la fabrication de gruyère IGP.

Efficow est une méthode qui s'appuie sur un logiciel pour évaluer la rentabilité des vaches laitières sur la base de leurs performances de production, de reproduction, et de leur santé. Il permet de comparer des carrières, des animaux de même rang de lactation, et de pointer des axes d'amélioration en matière de conduite d'élevage.

« **P**lus l'éleveur est rigoureux et précis dans ses enregistrements et documente les événements sanitaires, tels que les mammites, les boiteries... ce qui concerne la reproduction également (le nombre de retours d'IA), et plus les résultats obtenus avec Efficow seront pertinents », introduit Valérie Siblot, conseillère en technique d'élevage et coordinatrice du secteur ouest pour Geniatest-Conseil élevage. « Efficow est une méthode comparative des vaches laitières basée sur les produits (lait, viande) et les charges opérationnelles (alimentation du troupeau, insémination, traitements...). On peut, bien sûr, utiliser des références locales quand on n'a pas l'information, comme le coût d'un traitement pour une mammité, mais l'idéal est d'avoir un maximum de données réelles. »

Un coût journalier de structure est attribué aux vaches laitières, afin de tenir compte de l'infrastructure, du temps de traite, etc. « Les coûts proposés sont déclinés dans trois grands types de systèmes d'élevage : herbager paturant - extensif, intermédiaire, et intensif (100 % en bâtiment, avec une déclinaison selon si le système de traite est robotisé ou non). Les coûts proposés sont issus des travaux du RMT travail en élevage (référentiel travail en élevage bovin lait) », poursuit la conseillère.

### Deux niveaux d'interprétation

L'outil réalise donc le classement des vaches en fonction de leur efficacité économique, c'est-à-dire du rapport entre les produits générés et les charges afférentes, attribués individuellement à chaque

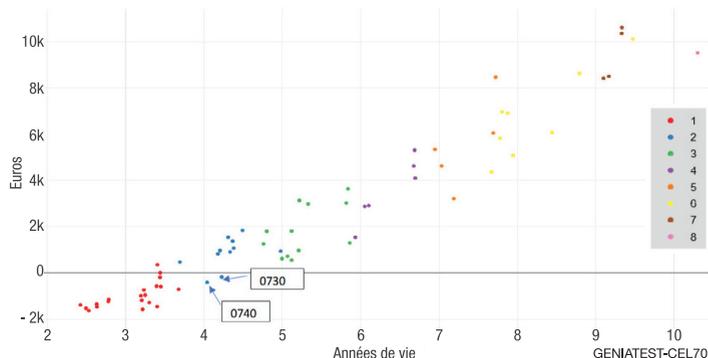
femelle. « Le logiciel produit un bilan au niveau de la carrière et un autre au niveau de la lactation. » Agathe Henry, responsable d'élevage à la ferme de Vesoul-Agrocampus, a apprécié le bilan Efficow. « Quand j'ai accédé à cette responsabilité, ça m'a permis de mieux appréhender la structure du troupeau, de mieux connaître les vaches et aussi de comprendre les points à améliorer dans la conduite d'élevage. Efficow nous donne une autre vision de l'animal: ça permet de synthétiser efficacement de nombreuses d'informations, et de leur donner un poids économique. On peut comparer les vaches à âge égal, regarder les trajectoires au niveau des carrières. C'est bien présenté, facile à s'approprier et à comprendre: ça répond bien à mes attentes. » Ici, les 50 vaches laitières montbéliardes produisent annuellement 362 000 l de lait transformés, sous signe de qualité, en gruyère IGP. Une orientation qui permet une bonne valorisation du lait, (424 €/1 000 l), en s'appuyant sur le système herbager. L'analyse à l'échelle du troupeau permet de chiffrer un bilan de carrière moyen: 2 344 €/VL. « Il faut 1,6 lactation pour que les vaches génèrent suffisamment de produit pour couvrir les charges d'élevages génisses, tarissement, structure ainsi que les charges liées à la lactation et la main-d'œuvre », explique Valérie Siblot. « Or, sur la dernière campagne, le rang moyen de lactation était de 3,1 sur cette exploitation. » En d'autres termes, les 23 500 l de lait produit en moyenne par chaque vache laitière correspondent à 10,2 l/jour de vie. « Dans le département, la moyenne est de 7,7 l/jour de vie », compare la conseillère.

### Outil d'aide à la décision

Sans surprise, les vaches les plus rentables économiquement sont aussi celles qui ont les plus longues carrières. Mais pas seulement. « Ce sont aussi des vaches qui se distinguent par un âge au premier vêlage plus précoce, qui ont des niveaux de production supérieurs, moins d'IA nécessaires pour une gestation... Les résultats montrent que les bonnes



À la ferme de Vesoul Agrocampus, le bilan Efficow a mis en évidence que les 25 % meilleures carrières ont réalisé en moyenne 6,1 lactations, contre 1,1 pour les 25 % moins bonnes.



La majorité des premières lactations (VL > 100 J) et deux des deuxièmes lactations (0740-0730) n'atteignent pas l'équilibre économique. L'animal Parfaite 0771 (seule primipare > 0) à un avenir prometteur avec un bilan Efficow déjà positif pour 344 €.

vaches en première lactation restent bonnes, et vont même creuser l'écart au fil des lactations », détaille Valérie Siblot.

Efficow est aussi un outil d'aide à la décision. « Je me suis servi des résultats pour les choix de réforme, en éliminant prioritairement les vaches qui cumulent les difficultés. Ça peut aussi servir de critère pour la sélection des femelles les plus adaptées à notre conduite », poursuit Agathe Henry. Graphiquement, des codes couleur permettent d'identifier les points forts et points faibles.

Mais attention, pas question d'utiliser le classement de manière « bête et méchante ». « Il faut tenir compte de l'environnement, et de la stratégie d'élevage à long terme: on peut sauver une génisse [de la réforme] si, par exemple, elle a un bon index, même si sa première lactation a été catastrophique à la suite d'un problème ou d'un accident, comme un avortement par exemple. Il faut aussi un regard global sur la démographie du troupeau, et ne pas pénaliser le renouvellement par des critères trop drastiques sur les primipares », relativise Valérie Siblot.

Ses commentaires donnent des éclairages sur quelques bilans de carrières remarquables: « Idéale à un bilan qualité du lait négatif car elle est pénalisée par de faibles taux. Elle a eu des cellules en cinquième lactation. Isère est impactée par des charges de reproduction importantes. Globalement on retrouve en tête de ce classement des animaux qui produisent beaucoup, dans de bonnes conditions avec de faibles charges. »

« Efficow a aussi le mérite d'identifier des leviers efficaces au niveau de la conduite d'élevage. Ça peut être, par exemple, d'essayer de réduire les charges d'alimentation si l'on s'aperçoit que c'est très supérieur aux autres élevages au fonctionnement similaire, ou alors avancer l'âge au premier vêlage », conclut Valérie Siblot.

Alexandre Coronel